

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Liberation-des-otages-une-victoire-pour-Hugo-Chavez>

Libération des otages, une victoire pour Hugo Chavez.

- Les Cousins - Venezuela -

Date de mise en ligne : mercredi 19 décembre 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La guérilla colombienne a prévenu que les trois otages qui vont être libérés seront remis au président vénézuélien. La date et le lieu ne sont pas encore précisés. Mais Hugo Chavez a confirmé l'annonce de libération immédiate et sans condition de trois otages colombiens, dont la directrice de campagne d'Ingrid Betancourt, et son fils né en captivité.

Par Angèle Savino*

[RFI](#). Caracas, le 19 décembre 2007.

Le président vénézuélien, qui a été reçu par des étudiants d'une faculté en Uruguay, a accusé les Etats-Unis d'obstruer le processus de paix en Colombie. Il a par ailleurs précisé qu'il attendait désormais une collaboration du président colombien Alvaro Uribe.

Hugo Chavez a émis les premières déclarations, à la clôture du sommet du Mercosur en Uruguay. « C'est un beau cadeau de Noël pour les familles d'otages », a lancé le président vénézuélien à la presse, avant de préciser que cette libération ne serait pas simple à obtenir, car les otages se trouvent au milieu de la jungle.

Puis, devant des étudiants d'une faculté de droit, Hugo Chavez a confirmé les déclarations des FARC, et s'est dit prêt à accueillir les otages libérés : « Nous avons déjà commencé à étudier la manière de recevoir ces deux femmes, ainsi que le petit Emmanuel. »

Et d'ajouter : « Et d'ici, je lance ce message à Marulanda, le n°1 des FARC : nous ne perdons pas espoir de continuer à oeuvrer pour la libération de toutes ces personnes entre les mains de la guérilla, ainsi que celle des guérilleros qui sont en prison. »

Hugo Chavez a précisé aux journalistes que le gouvernement français pourrait aider à obtenir ces libérations, il a ensuite accusé Washington de soutenir la guerre en Colombie, devant les étudiants. « Les Etats-Unis ne veulent pas la paix en Colombie, parce que c'est la meilleure excuse pour y installer leurs bases militaires, qui ne sont pas un réel instrument de lutte contre la guérilla, ou le narcotrafic. »

Hugo Chavez a précisé qu'il attendait désormais une collaboration du président colombien Alvaro Uribe pour obtenir la libération des otages. La guérilla a d'ailleurs réitéré dans son communiqué qu'elle attendait la démilitarisation d'une zone de 800 km² en Colombie pour réaliser l'échange humanitaire, alors que le président Alvaro Uribe proposait récemment une zone de 150 km².

* Notre correspondante à Caracas.